

Ballet Malandain

Les Saisons

14 et 15 mars 2026 | durée 1h | dès 8 ans



Les Saisons

Sur une idée de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles et de Stefan Plewniak, violoniste et 1^{er} chef d'orchestre de l'Opéra royal de Versailles, ce ballet entrelace les célèbrissimes *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi à plusieurs pages des *Quatre Saisons* de l'année, œuvre méconnue de Giovanni Antonio Guido, contemporain et compatriote du « prêtre roux ».

Quant à son accomplissement, sous l'influence du chiffre quatre, étroitement lié à la création, à l'équilibre, à l'harmonie, l'on peut d'abord dire que *les Saisons* de Guido éveillent au souvenir de « la belle danse », née au XVII^e siècle de l'idéal de gouverner son corps et son esprit et de se mouvoir avec grâce, justesse et légèreté. Observant par ailleurs que le chiffre quatre est assimilé à la Terre et à la roue de la vie, qui ne tourne pas toujours rondement, voire carrément de travers au regard de la laideur, de la bêtise, de l'inhumanité qui prolifèrent. C'est avec *les Saisons* de Vivaldi qu'il est question de s'en émouvoir par une danse plus naturelle, plus humaine aussi.

Enfin pour relever le tout par de la fantaisie poétique, et avec ces deux mots-là, vous avez l'essentiel. Dans un décor de pétales noirs s'étalant sur tout l'horizon, des êtres ailés portent le deuil de l'esprit et de la clarté. Pourquoi ? Parce que *les Saisons* ne sont qu'un ballet et qu'il n'y a rien de plus sérieux que les choses invraisemblables.

Thierry Malandain

Distribution

Directeur artistique / chorégraphe Thierry Malandain

Maîtres de ballet Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro, Frederik Deberdt

Artistes chorégraphiques Noé Ballot, Giuditta Banchetti, Julie Bruneau, Elisabeth Callebaut, Raphaël Canet, Clémence Chevillotte, Mickaël Conte, Ioan Frantz, Irma Hoffren, Hugo Layer, Guillaume Lillo, Claire Lonchampt, Timothée Mahut, Julien Rodríguez Flores, Neil Ronsin, Alejandro Sánchez Bretones, Yui Uwaha, Chelsey Van Belle, Patricia Velázquez, Allegra Vianello, Laurine Viel, Léo Wanner

Directrice technique Chloé Brèneur

Régisseur général Nicolas Duperoir

Régisseurs plateau Thierry Chabaud, Pascal De Thier, Andde Carrère

Régisseurs lumière Christian Grossard, Théo Matton

Régisseurs son Andde Carrère, Nicolas Rochais, Maxime Truccolo

Technicien plateau Renaud Bidjeck, Christine Bochet, Gorka Arpajou

Réalisation costumes Charlotte Margnoux, Véronique Murat

Régisseuses costumes Karine Prins, Annie Onchalo

Construction des décors et accessoires Frédéric Vadé

Techniciens chauffeurs Guillaume Savary, Vincent Ustarroz

Mentions légales

Coproducteur principal Château de Versailles Spectacles ; Opéra Royal de Versailles ; Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Coproduction Festival de Danse de Cannes, Côte d'Azur France ; Teatro Victoria Eugenia – Ballet T, Ville de Donostia San Sebastián ; Opéra de Saint-Etienne, Theater Bonn, Allemagne ; Teatro la Fenice, Venise ; CCN Malandain Ballet, Biarritz.

Partenaires Opéra de Reims ; Espace Jéliote d'Oloron Sainte-Marie ; Théâtre Olympia d'Arcachon.

Avec le soutien du Fonds de dotation Malandain pour la Danse Suez ; de l'association Amis du Malandain Ballet Biarritz ; du Carré des Mécènes du Malandain Ballet Biarritz.

Photo

Olivier Houeix

Note d'intention

Ayant déployé leur énergie bien avant leur publication à Amsterdam en 1725, les *Quatre Saisons* de Vivaldi forment un cycle de quatre concertos pour violon : *le Printemps*, *l'Été*, *l'Automne*, *l'Hiver*. Pour chaque titre, trois mouvements dont la virtuosité n'est pas le but essentiel. Nouveauté en ce temps-là, ils sont précédés de sonnets attribués à Vivaldi et offrent une succession de scènes agrestes célébrant la nature de manière descriptive.

Figurant parmi les opus les plus diffusés au monde — plus de mille enregistrements à ce jour, sans compter concerts, musiques d'attente téléphonique ou spots publicitaires — cet hymne universel à la nature possède la faculté de plaire. D'où son immense popularité, mais aussi la lassitude, voire le rejet que l'œuvre peut susciter. Ainsi, après Igor Stravinski déclarant en 1959 que Vivaldi était « grandement surestimé », certains parleront de musique facile, allant jusqu'à dire que « le prêtre roux » composa « cinq cents fois le même concerto ». Jugement aussi célèbre qu'injuste.

Dans toute leur grandeur pourtant, les *Quatre Saisons* du musicien vénitien ont été tant entendues et exploitées qu'elles peuvent aujourd'hui agacer ou susciter l'indifférence. Et plus encore dans le climat désenchanté d'aujourd'hui, où la dégradation de la nature constitue une menace existentielle.

En contrepoint, le mot nature signifiant littéralement « naissance », les *Quatre Saisons* de Giovanni Antonio Guido devraient apporter un air frais, un renouveau, un motif d'espérance. Publiées à Versailles autour de 1726, peut-être

antérieures à celles de Vivaldi, elles auraient été écrites vers 1716 pour accompagner quatre tableaux de Jean-Antoine Watteau représentant les saisons.

Violoniste génois de premier ordre, Guido était alors membre de la musique particulière de Philippe d'Orléans, régent de France. Écrites sous la forme française de la suite de danses, ses *Saisons* mettent en musique quatre poèmes anonymes, *Les Caractères des saisons*, décrivant les changements saisonniers avec des couleurs de vert, de bleu et de rose très pâle. Elles évoquent aussi les divinités champêtres du ballet des *Saisons* présenté à l'Académie royale de musique à la fin du XVII^{ème} siècle, composé de quatre « entrées », chiffre associé à la création, à l'équilibre et à l'harmonie.

Quatre portes que nous allons franchir pour marcher sur les sentiers de l'idéal. Jusqu'où irons-nous ainsi ? Je ne sais... Les coups d'archet de Guido imitent respectueusement le cours des saisons, mais nous sommes au théâtre, où tout est faux et se dissipe dans l'atmosphère. C'est là la difficulté du chorégraphe aux prises avec les limites de son art. Car si nous voulons continuer de contempler la nature quand elle ouvre son cœur au printemps, la solution reste de la respecter sans limite ni faux-semblants.

Après les hymnes à l'humanité et au vivant que furent *Le Sang des étoiles* (2004), *Noé* (2017), *La Pastorale* (2019), *Sinfonia* (2020) ou *L'Oiseau de feu* (2021), l'idéal serait que les saisons ne deviennent pas fausses à force de vouloir être vraies.

Thierry Malandain

Prochains rendez-vous

Cinéma

Dimanche 22 mars | 17h30

AVP en présence de l'équipe

Dans le cadre de l'opération Espoir en tête du Rotary club. Accueil goûter à 16h30

Compostelle

Yann Samuël | 1h53

Avec Alexandra Lamy, Julien Le Berre

Fred et Adam, deux inconnus blessés par leur passé, entreprennent ensemble le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et, au fil du chemin, apprennent à apprivoiser leurs blessures et à se reconstruire.

Préventes obligatoire | Tarif unique : 15 €

Lundi 30 mars | 14h

Opéra au cinéma

En partenariat avec Pathé Live

Andrea Chénier

Musique : Umberto Giordano

Direction musicale : Daniele Rustioni

Mise en scène : Nicolas Joël

Durée : 3h31

Captation au Metropolitan Opera de New-York

En pleine Révolution française, Maddalena et le poète Andrea Chénier tentent de se retrouver malgré l'opposition de Gérard, ancien valet devenu officier révolutionnaire.

Tarifs : de 12 € à 19 €

Spectacle

Samedi 28 mars | 17h

Icare

Théâtre et musique

Guillaume Barbot | Dès 10 ans | 1h

Tarifs : de 5 € à 20 €

Atelier théâtre

Samedi 28 mars de 13h à 16h

Parents/enfants, dès 6 ans

Tarif : 5 € avec le billet du spectacle *Icare*

Le programme complet des Week-Ends en

Famille est à retrouver sur emc91.org

Jeudi 7 mai | 20h30

1+1= infini

Danse | Tout public

MazelFreten

Une nouvelle date s'est ajoutée à la saison ! Nous sommes ravis d'accueillir pour la seconde fois la compagnie Mazelfreten. Après l'incroyable *Rave Lucid* de la saison passée, découvrez *1+1= infini*, un spectacle plus intime porté par les créateurs de la compagnie. Laura Defretin et Brandon Masele, danseurs et chorégraphes proposent une soirée en trois temps entre solos et duo. Leur danse, nourrie d'influences électro hip-hop et aussi de leur parcours de vie, souligne leur grande complicité dans un élan fusionnel et intime. Tarifs : de 5 € à 15 €

Billetterie spectacle

Billetterie cinéma



Théâtre/Cinéma — St-Michel-sur-Orge
Cœur d'Essonne Agglomération

emc91.org
01 69 04 98 33
billetterie@emc91.org

EMC –
1 théâtre / 3 cinémas
Marcelle Carné

